

# Liza Ambrossio

Casa de Velázquez 2020-2021

Le rituel, la revanche, la sexualité irriguent les images produites par Liza Ambrossio. Un trait commun connecte ces trois fils rouges de son travail : c'est l'obsession.

Certaines de ses photographies sont prises sur le vif, d'autres, posées, d'autres encore sont des collages minutieusement montés et agencés : c'est que Liza Ambrossio fuit le systématisme et joue des frontières disciplinaires et des techniques.

À Madrid, elle a exploré le grave sujet des féminicides, sous un angle plus psychologique que social. L'une des images de la série, intitulée « L'Étape de la sorcière » (2021), donne à voir deux mains dont les bagues et la peau font penser qu'elles appartiennent à une femme âgée. Chaque doigt est coiffé d'une tête de crevette, avançant mystérieusement sur le fond vert brillant d'une nappe plissée. L'image produit tout à la fois désir et répulsion et s'ouvre à de multiples lectures possibles et les récits.

Victorine Grataloup